

Février

Lieux de Culte

- Temple de **Bayonne**
20 rue Albert 1er 64100 Bayonne
- Temple de **Biarritz**
23 rue Peyroloubilh 64200 Biarritz
- Temple de **Soorts** (en été)

Dissémination

*Hossegor

J&B LARRIEU
05.58.48.06.35

Secteur **St-Jean-de-Luz**

Olivier FRÉCHET
06 09 61 47 03

St-Etienne-de-Baïgorry

Madeleine PETRICORENA
05.59.37.42.36

Presbytère

Leila HAMRAT pasteure
07 66 65 33 29
05 59 52 91 90
leila.hamrat@live.fr

Conseil presbytéral

Nadia SAVIN 06 31 71 62 98 (pdte)
Nicole COURAUD (vice-Pdte)
05 59 24 15 19
M.C.LARRIGAUDIÈRE (trés.)
36 allée des Camélias 64600 Anglet
06 83 29 44 49

Pratique-vos dons

CCP Bordeaux 0101507C022

Chèques à l'ordre de
Eglise Protestante Unie de Bayonne-Biarritz

Entraide

Jean-Paul Brunnarius
Numéro UNIQUE 07 69 80 64 06
Merci de tel le vendredi soir au plus tard
pour le covoiturage-culte

Revue Ensemble

Jocelyne MICHEL 06 47 24 90 19

Site internet

[https://www.eglise-protestante-unie.fr/
bayonne-biarritz-p80331](https://www.eglise-protestante-unie.fr/bayonne-biarritz-p80331)

<https://www.facebook.com/erfcotebasque/>

William BAILLO 05.59.56.69.14

Le LIEN protestant

Rédaction et mise en page
Leila Hamrat
Nicole & Pierre COURAUD



Qu'on se le dise en ces temps où l'on oppose foi et rationalité !

La foi n'est pas l'ennemi de la raison. Si elle le devient, elle se perd de vue en tant que capacité d'ouverture, d'étonnement et d'interrogation, elle se mutile, se défigure en idée fixe, obtuse...

Elle n'est pas davantage indifférente au monde. Tout au contraire, elle entretient avec lui une relation de curiosité insatiable, de puissante amitié, de vie et comme dans toute relation fortement engagée, elle connaît des éblouissements, des joies, et aussi des moments d'obscurité, d'incompréhension, des heurts et des blessures.

Loin d'être atteinte de surdité et de cécité face aux événements qui adviennent, de se complaire dans un déni du réel, la foi porte sur la réalité une attention intense.

Sylvie Germain in *Rendez-vous nomades*

Célébration œcuménique à Hossegor

Dimanche 7 février à 15h

(59 allée Louis pasteur)

Cultes en février à 10h30

Dimanche 7 et 21 à Biarritz

Dimanche 14 et 28 à Bayonne

Visites pastorales, à domicile ou au temple. N'hésitez pas à contacter
la pasteure Leila Hamrat : 07 66 65 33 29



Entraide - Paroisse

Notre association d'entraide, en plus des actions locales et de parrainage d'enfants étrangers qu'elle réalise prioritairement, souhaite, dans la mesure de ses moyens, étendre son soutien à d'autres populations en grande difficulté. A cet effet, **le culte du dimanche 14 février** sera présidé par **le pasteur Mathieu Arnera** de *La Cause*, qui nous parlera de Madagascar, pays en grande précarité, sur le thème de « l'entraide tournée vers l'extérieur ». Nous espérons vous y voir nombreux

Jean-Paul Brunnarius, président

**Notez dès à présent la date de l'Assemblée générale de l'Entraide
Samedi 27 mars à 10h au temple de Bayonne**



A travers la communauté

Dans toute communauté humaine, chaque semaine apporte son lot de joies et de peines. Nous nous enrichissons en les portant ensemble, dans la prière, dans le silence, dans l'enthousiasme

Ont été confiés à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Philippe Hourcade, le 26 janvier ; Jacques Serfass, le 30 janvier ; Jesus de Portuondo, le 31 janvier ; Suzon Jeanneret, le 1 février ; Georges Clarin, le 5 février.

Suzon a tenu une place importante dans la communauté de Biarritz. Elle a animé la chorale dans les années 60/70, a été monitrice d'école biblique et conseillère presbytérale à cette même époque. Elle était très attentive aux personnes isolées et a consacré une partie de sa vie active aux défavorisés à travers son investissement à La Croix rouge. Tous ceux qui l'ont connue ont été très peinéés d'apprendre sa disparition.



Assemblée générale de la paroisse

**Dimanche 14 mars à 9h30
Temple de Bayonne**

Le théologien Antoine Nouis a lu l'ouvrage d'Adrien Candiard, Du fanatisme, quand la religion est malade. Il livre à Réforme ses impressions de lecture et sa critique.

Claire Bernole in Réforme 29.1.21

UN ADAGE LATIN dit *Corruptio optimi pessima*, la corruption du meilleur donne le pire. Lorsque quelque chose de très bon se corrompt, elle ne devient pas un peu moins bonne, mais elle relève du pire. Pour prendre un exemple, il arrive que quand un couple qui s'est aimé passionnément se déchire, il ne passe pas de l'amour à l'amitié, mais de l'amour à la haine.

L'adage s'applique à la religion qui relève du meilleur lorsqu'elle donne du sens à une existence, qu'elle élargit l'espace d'une vie, qu'elle donne du courage et qu'elle conduit à des actes de générosité, mais elle dégénère dans le pire quand elle se laisse gangréner par le fanatisme.

Adrien Candiard, un dominicain qui vit au Caire, travaille depuis des années sur le dialogue avec l'islam, ce qui l'a conduit à étudier les dérives de cette religion. Il nous présente la pensée d'un théologien musulman du XIV^e siècle, Ibn Taymiyya, qui fait figure de référence aux mouvements salafistes et djihadistes. Il part du fondement que Dieu est radicalement différent de nous et que nous n'avons pas accès à son être. La seule chose que nous pouvons connaître, ce n'est pas sa nature, mais sa volonté qui se révèle à travers les commandements. Avoir la foi ne revient pas à entretenir une relation personnelle avec Dieu, mais faire ce qu'il nous demande de faire. Comme dans le Coran l'apostasie est condamnée, la contrainte en matière de religion est totalement acceptable.

Nous pouvons relever qu'à cette époque, l'Église en était arrivée aux mêmes conditions lorsqu'elle a créé le tribunal de l'Inquisition qui est allé jusqu'à pratiquer la torture pour sauver les âmes

des hérétiques !

Le fanatisme, un athéisme religieux ?

Après être allé jusqu'au bout de cette analyse, l'auteur conclut que le fanatisme vient du refus de penser Dieu, il se présente comme une théologie qui proclame l'impossibilité de la théologie. C'est une pensée d'où Dieu est paradoxalement absent, sauf sous la forme de commandements. En cela le fanatisme se présente comme un athéisme religieux, un athéisme qui ne cesse de parler de Dieu, mais qui en réalité sait fort bien s'en passer. Cette conclusion rejoint le philosophe Alain qui disait il y a presque un siècle : *Il y a quelque chose de mécanique dans une pensée fanatique, car elle revient toujours par les mêmes chemins. Elle ne cherche plus, elle n'invente plus. Le dogmatisme est comme un délire récitant. Il y manque cette pointe de diamant, le doute, qui creuse toujours.*

En théologie, une pensée qui enferme Dieu dans un discours est une idole. L'attitude idolâtre ne se réduit pas à s'agenouiller devant un poteau sacré ou à un peu trop aimer l'argent, le sexe ou le football, elle concerne notre rapport à l'essentiel. Une idole, c'est une chose, une force, une institution, une doctrine ou un idéal que l'on considère comme suprême, or un seul est suprême: Dieu.

La foi au Dieu de l'Évangile n'est pas suffisante pour prévenir l'idolâtrie, il reste encore à ne pas remplacer Dieu par notre compréhension, ou notre expérience, de Dieu. C'est ce qu'a rappelé fort opportunément la déclaration du Conseil national de l'Église réformée de France à

propos de la guerre en Irak : “Le Dieu que nous révèle Jésus-Christ n’est pas le serviteur de nos désirs de puissance comme peuvent l’être les idoles forgées à à notre image... Chaque fois que nous faisons parler Dieu pour nous légitimer, c’est nous qui parlons à sa place et c’est lui que nous faisons taire. Le Dieu de Jésus-Christ ne nous rejoint pas là où nous le convoquons; il nous rejoint là où nous ne l’attendons pas.”

Réflexion critique, dialogue interreligieux, prière.

Pour lutter contre le fanatisme, Adrien Candiard ouvre trois pistes.

La première est la théologie qui est l’effort rationnel pour rendre compte de la foi, une réflexion critique de ce que notre langage humain peut dire de Dieu. Ce n’est pas l’excès de théologie, mais le manque de pensée qui fait le nid du fanatisme.

Dans ce registre, la compréhension de la laïcité qui consiste à poser une chape de

silence sur le religieux n’aide pas.

Il vaut mieux aider à penser Dieu dans un cadre laïc que de réserver toute parole sur Dieu au cadre privé.

La deuxième est le dialogue interreligieux. Pour l’auteur parler de son expérience de Dieu est une façon de décaler la question, car les humains sont plus proches les uns des autres que leurs théologies. Une foi qui n’est pas en dialogue risque de s’enkyster en devenant étanche à toute interpellation.

La troisième est la prière qui nous confronte au silence. La vraie spiritualité nous invite à visiter la béance qui est en nous pour y inscrire un désir de Dieu alors que le fanatisme comble la béance par un discours bétonné et inattaquable sur le monde et sur Dieu.

Aucune de ces pistes n’est une garantie contre les dérives des religions, mais elles sont des jalons qui peuvent prévenir la corruption du meilleur

Adrien Candiard, *Du fanatisme, quand la religion est malade*, Cerf, 2020, 94 p., 10€.

Semaine de la diversité

Elle devrait se dérouler du **27 février au 9 mars 2021**, si les circonstances le permettent. Dans le cadre de cette manifestation, l’association *Laïcité 64* propose la projection du film “*La séparation*”, qui retrace les propos parlementaires tenus lors du vote de la loi de 1905. Vous trouverez ci-après un lien qui vous permettra de visionner le film : <https://vimeo.com/66508464>
Ce film date de 2005 et a été réalisé à l’occasion du centenaire de la loi de 1905.

Cette thématique toujours d’actualité inaugurera le début d’un cycle de rencontres à l’initiative de la Mairie de Bayonne. La projection de ce film prévue **dimanche 28 février à 15h au Grand Salon de la Mairie** sera suivie d’un débat en présence des représentants des cultes bayonnais, de *Laïcité 64* et d’un professeur en droit constitutionnel. Le débat serait conduit par un modérateur.

Déborah Loupien- Suarès

Adjointe déléguée à l’égalité femmes/hommes, au handicap et à la ville inclusive, à la lutte contre les discriminations, et aux relations avec les cultes